

## MISSION DÉLICATE

Histoires autour de la diplomatie suisse

Landesmuseum Zurich, 16 mai – 16 septembre 2007

## OBJETS DE L'EXPOSITION

Ci-de suite nous vous présentons quelques objets de l'exposition:

### Portrait du roi de France, Louis XIV (1638-1715)

Le roi Louis XIV (le Roi Soleil) est le plus puissant souverain d'Europe, sa politique extérieure belligérante aide la France à exercer son hégémonie. Après l'achat du Sundgau et de la Franche-Comté avec leurs importantes mines de sel, la France deviendra le voisin direct de la Confédération. Celle-ci est dépendante de la France sur le plan économique. Son capital le plus important sont les mercenaires – en contrepartie, elle obtiendra des privilèges commerciaux. Après Hyacinthe Rigaud, début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Huile sur toile, 130,8 x 98 cm. Prêt : Musée historique de Berne, inv. 1960

### Tapiserie de l'alliance

Représentation du renouvellement de l'alliance (mercenaires confédérés contre les privilèges commerciaux) décrété le 18 novembre 1663 entre Louis XIV et les envoyés confédérés. Une délégation suisse est dépêchée pour définir les règles protocolaires à la cour, parmi lesquelles l'utilisation du titre d'"excellence" qu'elle obtient pour les délégués des cantons confédérés. En revanche, il leur est interdit de participer à la cérémonie la tête couverte, ce qui en réalité leur reviendrait de droit en tant que représentants d'un État indépendant. Tapiserie en laine, soie et fils métalliques. 387 x 585 cm. Collection du Musée national suisse, dép. 65 (Fondation Gottfried Keller)

### La coupe de Wettstein

Johann Rudolf Wettstein, bourgmestre bâlois et envoyé lors des traités de la Paix de Westphalie (1648), reçoit en 1649 la coupe en argent doré en remerciement de la part de sept marchands. Il a obtenu la séparation d'avec le Saint Empire romain germanique et la reconnaissance internationale de la Confédération en tant qu'État souverain. La coupe, imposante et extrêmement précieuse, se trouve en possession familiale et est exposée au Musée historique de Bâle en dépôt. Argent, doré, repoussé, ciselé, gravé et embouti. Figures coulées par Georg Freyder, Strasbourg.

Prêt : Musée historique de Bâle, 1917.18, Depositum der Jenny Adèle Burckhardt-Stiftung Basel

### **Plaque du consulat commercial helvétique de Bordeaux**

Durant la République helvétique, des consulats commerciaux helvétiques seront ouverts pour la première fois, tout d'abord dans les grandes villes portuaires d'Europe. Le premier d'entre eux voit le jour à Bordeaux en 1798. Le citoyen Pellis, du canton du Léman, demande au Directoire de lui confier la fonction de consul, à la suite de quoi, il sera nommé au poste. Bordeaux est, à cette époque, l'un des plus importants ports français pour le commerce passant par l'Atlantique.

Huile sur bois, 1815 . Collection du Musée national suisse

### **Uniformes de gala de diplomates suisses**

Johann Konrad Kern reconnaîtra la nécessité de se soumettre aux usages diplomatiques, même si les formes de l'étiquette de la cour sont inévitables. C'est ainsi que le « frac aux rhododendrons » (*Alpenrosenfrack*) verra le jour, un uniforme de diplomate décoré de rhododendrons et d'edelweiss, sans lequel un envoyé suisse ne pourra plus apparaître dans les cours d'Europe. Si l'envoyé est un officier, il peut alors recourir à son uniforme militaire et concilier étiquette et sobriété républicaine. L'« habit aux rhododendrons », né de l'embarras, fera son chemin et sera porté par des diplomates suisses jusque bien avant dans le XX<sup>e</sup> siècle. Collection du Musée national suisse

### **65 Les journaux de Sissi : le legs poétique de l'impératrice Élisabeth d'Autriche**

L'impératrice, qui rejette la vie à la cour, est de surcroît anticléricale et libérale. Elle ne veut pas que ses œuvres littéraires posthumes tombent dans de mauvaises mains. Elle pressent qu'en Autriche, ses œuvres posthumes seront détruites, c'est pourquoi elle fera parvenir ses manuscrits par des voies détournées au président de la Confédération helvétique, 50 ans après sa mort. Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la réputation de « médiateur honnête » de la Suisse s'est établie au sein de l'Europe secouée par les conflits. Prêt : Archives fédérales suisses, J 1.64 1000/1361, T. 1 / T. 7

### **Carl Lutz (1895 - 1975)**

Carl Lutz, vice-consul à Budapest, avec sa femme Gertrude, sauvera la vie à 62 000 juifs grâce à des sauvegardes et des passeports collectifs. Mettant sa vie en danger, il restera jusqu'au début avril 1945 à Budapest, avant de retourner en Suisse par des détours. À l'étranger, Carl Lutz sera plusieurs fois récompensé pour son engagement, il sera entre autres, avec sa femme et Harald Feller, le secrétaire de la légation et plus tard chef de celle-ci, reconnu par l'État d'Israël comme

« Juste parmi les Nations » à Yad Vashem. C'est seulement en 1995, 20 ans après sa mort, qu'en Suisse aussi, le conseiller fédéral Flavio Cotti honorera officiellement Carl Lutz.

Photo : succession de Carl Lutz, Archives d'histoire contemporaine, EPF Zurich

### **Accord de Washington**

Après la Seconde Guerre mondiale, la réputation de la Suisse est ternie auprès des Alliés. Elle est considérée comme une profiteuse de guerre. En 1946, une délégation suisse, sous la direction du ministre Walter Stucki, sera invitée à Washington, afin de négocier un dédommagement pour l'or volé acheté à l'Allemagne nazie. Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France exigent un dédommagement et la levée du secret bancaire sur les avoirs allemands. Après de rudes négociations, la Suisse devra payer 250 millions de CHF. Prêt : Archives fédérales suisses, KI 646

### **Sculpture, 1998 (environ)**

La sculpture représente une croix suisse. Thomas Borer, chef de la Task Force « Suisse – Seconde Guerre mondiale », l'a reçue de la part d'un artiste (anonyme) en remerciement pour sa ténacité et les résultats obtenus dans l'exercice de ses fonctions.

Prêt : Thomas Borer

### **Chaussures de sport de la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey, 2003**

Le 20 mai 2003, la Conseillère fédérale et ministre des affaires étrangères Micheline Calmy-Rey, est la première représentante étrangère officielle à franchir la ligne de démarcation entre la Corée du Nord et celle du Sud. Elle porte à l'occasion les chaussures de sport rouges qui deviendront le symbole de la « neutralité active » qu'elle soutient. Tennis de Bally, 2003. Prêt : Micheline Calmy-Rey

### **Opel Diplomat B V8 version longue, 1976**

La Diplomat à moteur V8 est l'une des plus rapides limousines de sa classe. Cette Diplomat sera utilisée lors de la visite d'État du président américain Gerald Ford, en 1976. Sur les ailes avant se trouvent encore les fixations des fanions. Date de construction : 1969-1971.

Prêt : Adam Opel GmbH, Collections historiques, D-Rüsselsheim